

# Porous Skin(s)

**Justine Kohleal  
and/et Tak Pham**

Skin remembers. It is a boundary through which embodied knowledge, both personal and cultural, passes and is passed.<sup>1</sup> Through sculpture, video and immersive installations, artists Azza El Siddique and Jes Fan reimagine flesh as material, making it spatial and fluid—a porous surface able to receive *and* give information. In so doing, they reconceptualize the ways in which our bodies interact with our surroundings, removing the “hierarchies of difference” that are often “established in and through bodies.”<sup>2</sup> For El Siddique, skin, primarily represented as clay and water, is a liquid interface that both dispatches and absorbs messages as it mixes with the institutional frameworks and systems that enclose and surround it. In Fan’s practice, the skin disintegrates and reveals the structures, connectors, organs, genetics and chemicals that make up flesh, as well as the dominant socio-political conditions that influence our perception of bodies. By dissolving the boundary between our skin and the skin of the world, El Siddique and Fan’s artworks un-straighten the institutional lines that work to produce so-called normative bodies.

## Peau(x) poreuse(s)

La peau se souvient. C’est une frontière que traversent des savoirs incarnés, personnels comme culturels<sup>1</sup>. Avec leurs installations sculpturales, vidéo et immersives, Azza El Siddique et Jes Fan réinventent la chair en tant que matériau spatial et fluide, une surface poreuse capable à la fois de recevoir et d’émettre des informations. Ce faisant, les artistes repensent les façons dont notre corps interagit avec son environnement en le dépouillant des « hiérarchies de la différence » qui sont souvent « établies dans et à travers le corps<sup>2</sup> ». Pour El Siddique, la peau, représentée principalement par l’argile et l’eau, est une interface liquide qui à la fois diffuse et absorbe des messages, au contact des cadres et systèmes institutionnels qui l’entourent et la cernent. Dans la démarche de Fan, la peau se désintègre pour révéler les structures, tissus conjonctifs, organes, gènes et éléments chimiques qui constituent la chair, de même que les paradigmes sociopolitiques dominants qui jouent sur notre perception du corps. En brouillant la frontière entre notre peau et celle du monde, les œuvres d’El Siddique et de Fan font fondre les cadres institutionnels qui engendrent des corps dits « normatifs ».